

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Île de La Réunion BSV Fruits Janvier à février 2026



Directeur de publication : Thierry HOARAU, Président de la Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles de La Réunion
23, rue Jules Thirel – cour de l'Usine Savanna – 97460 St-Paul - Tél : 0262 45 20 00

Animateur inter-filière : Romuald FONTAINE

Comité de rédaction : Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt et Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles de La Réunion.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance Cultures fruitières :

FDGDON, Chambre d'agriculture, CIRAD, SCA Fruits de La Réunion, Association des Vergers de l'Ouest, TERRA COOP – OP Vivéa, ANAFRUIT, ARMEFLHOR, SCA Coop Ananas, SICA TR, GAB-Réunion, ANSES, EPLEFPA St Paul.

Crédits photos (sauf mention contraire) : Romuald FONTAINE, FDGDON.

A retenir :

Météorologie : Au niveau des moyennes globales, les températures sont toujours au-dessus des normales et les pluies sont largement déficitaires. La tendance à trois mois prévoit des pluies incertaines avec cependant un signal proche des normales dans le Sud avec la poursuite de la saison des pluies.

Agrumes : Présence de thrips, de phytoptes et de tarsonèmes sur jeunes fruits. A surveiller.

Ananas : Des cochenilles et des symptômes du Wilt sur les parcelles suivies.

Banane : Maintien d'une forte pression des champignons aériens et montée en puissance des pucerons. A surveiller.

Mangue : Forte pression des mouches des fruits sur les derniers fruits. Attaque de longicorne dans l'Ouest.

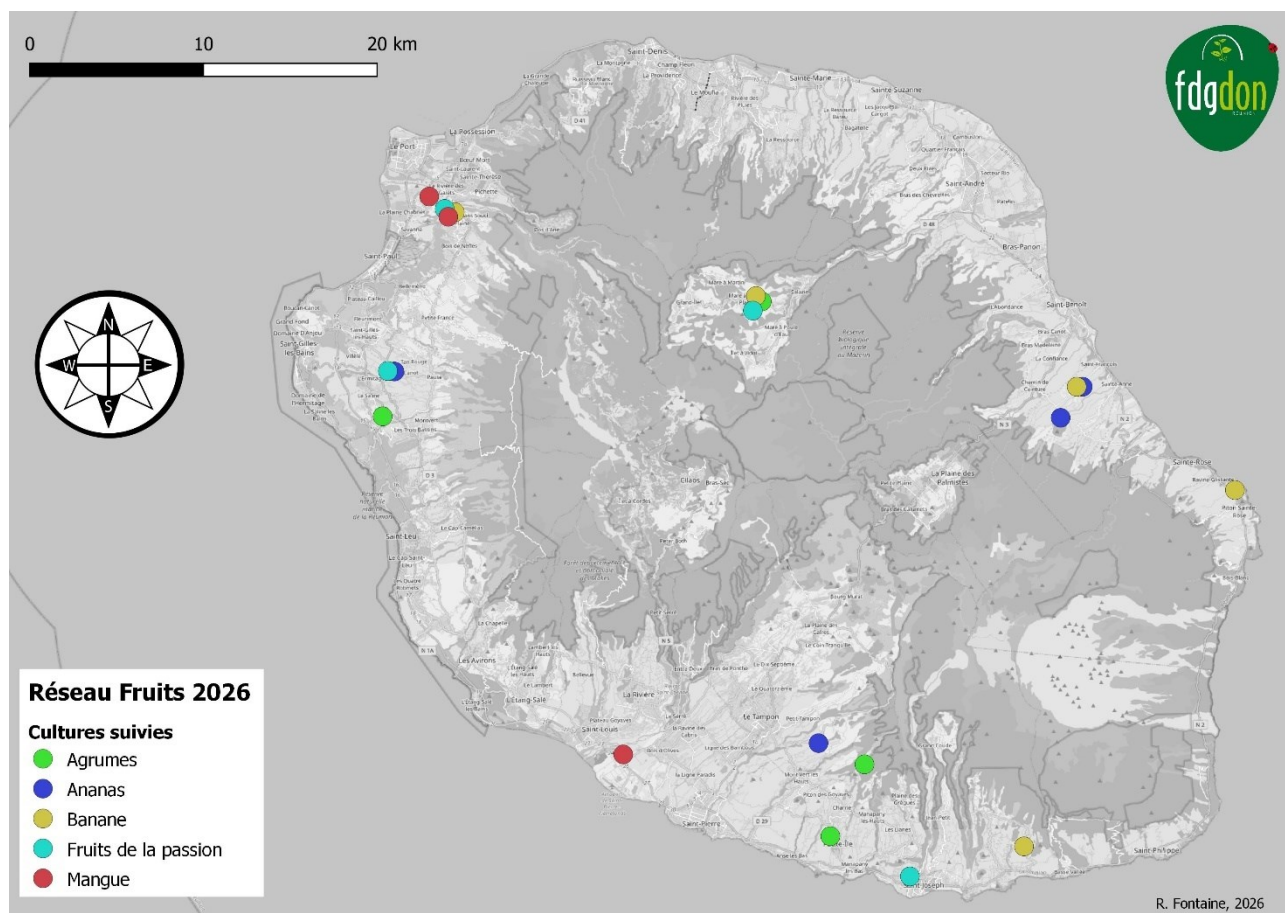
Fruit de la passion : Forte pression des mouches des fruits et des viroses.

Focus : Notes biodiversité ; Liste des produits de biocontrôle ; Campagne de vaccination gratuite contre la leptospirose.

Répartition des parcelles suivies (janvier à février 2026)






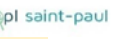
Dans le cadre du réseau d'épidémiosurveillance, des observations sont réalisées chaque mois sur un ensemble de parcelles réparties sur l'ensemble de l'île. Cette surveillance biologique porte sur les bioagresseurs les plus impactants pour chaque culture. Les périodes d'observation sont adaptées selon la région et le type de ravageurs ou de maladies. Les relevés s'effectuent soit par comptage, soit par notation de présence ou d'absence.

Pour les mois de janvier à février, 19 parcelles ont été suivies sur 9 communes. Elles sont réparties comme suit :



Stades phénologiques des parcelles

Suivi du stade végétatif des parcelles pour la période de janvier à février

Parcelles	Lieu-dit	Altitude (m)	Espèce	Variétés	Stade
 P1	St-Paul	507	Agrumes	Clémentine, citrons, etc.	Grossissement des fruits
P4	Petite-Ile	351	Agrumes	Tangor, Mandarine, etc.	Grossissement des fruits
P5	Salazie	712	Agrumes	Mandarine	Grossissement des fruits
P25	Montvert	1083	Agrumes	Tangor, Mandarine, etc.	Croissance et Grossissement des fruits
P6	Cambourg, St Benoît	147	Ananas	Victoria	Repos végétatif
P8	Petit Tampon	736	Ananas	Victoria	Récolte
P22	Cambourg, St Benoît	150	Ananas	Victoria	Récolte
P23	St Paul	592	Ananas	Victoria	Croissance
P11	Les Lianes, St Joseph	436	Bananier	Cavendish	Récolte
P12	Ste Rose, Pointe Corail	50	Bananier	Cavendish	Grossissement des fruits
P26	Cambourg, St Benoît	147	Bananier	Cavendish	Récolte
 P27	St Paul, Sans souci	163	Bananier	Cavendish	Grossissement des fruits 
P13	St Paul	111	Manguier	José, Cogshall, Nam Doc Mai	Repos végétatif
 P14	St Paul, Sans souci	175	Manguier	José, Cogshall, Auguste, Nam Doc Mai	Récolte
P17	Pierrefonds	74	Manguier	José	Récolte
P19	Salazie	828	Fruits de la passion	Galea	Fin de récolte
 P20	St Paul, Sans souci	163	Fruits de la passion	Jaune	Croissance 
P21	St Joseph	80	Fruits de la passion	Galea	Floraison
P24	St Paul	592	Fruits de la passion	Galea	Récolte

Météorologie (Source Météo-France)

Relevés des mois de janvier à février 2026 comparés aux moyennes normales (1991-2020) de la même période (Données Météo-France)

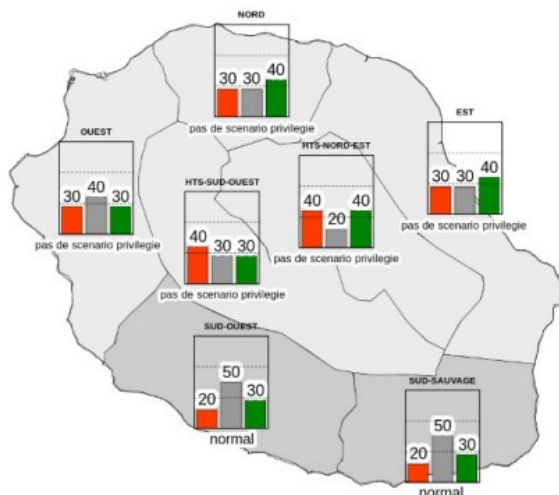
	Ste-Rose (Gros piton)	St-Benoît	Ste-Marie (Gillot Aéroport)	Pointe des Trois Bassins	St-Leu (Colimaçons)	St-Pierre Pierrefonds	St-Philippe (Le Baril)
Pluviométrie normale 1991-2020 (mm)	941,8	1010,1	549,5	210,4	467,6	210,8	990,3
Pluviométrie bimestrielle (mm)	493,7	467,4	256,3	104,5	443,9	103,3	570
Pluviométrie : écart à la normale (%)	-47,6%	-53,7%	-53,4%	-50,3%	-5,1%	-51,0%	-42,4%
Nbre de journées pluvieuses (j)	44	35	35	19	34	14	40
Températures normales 1991-2020 (°C)	26,25	26,40	26,95	28,15	22,05	27,50	26,30
Températures moyennes bimestrielle (°C)	27,30	26,50	27,40	28,20	21,85	27,60	26,45
Températures : écart à la normale (°C)	1,05	0,10	0,45	0,05	-0,20	0,10	0,15

Les températures du bimestre sont au-dessus des normales de saison avec en moyenne + 0,24 °C.

La pluviométrie a été globalement déficitaire sur l'ensemble de l'île avec une baisse de 43,4 % sur la période de janvier à février.

Prévisions pour la période Avril Mai (AM) - (Source Météo-France)

Au cours des prochains mois (Avril-Mai), les conditions de grande échelle ne présentent pas de facteur susceptible de guider les conditions climatiques locales. En conséquence, le régime pluviométrique prévu est très incertain sur la majeure partie de l'île, dans un contexte de fin de la période pluvieuse. Un signal proche de la normale devrait prévaloir sur le sud de l'île. Les températures moyennes sont toujours prévues au-dessus des normales de saison sans atteindre des niveaux exceptionnels. La carte des prévisions saisonnières de pluie pour la période AM est présentée ci-après :



Rappel des statistiques climatologiques pour la saison **AM** associées aux situations prévues en comparaison avec les valeurs normales (entre parenthèses).

- Le régime de précipitations prévu est habituellement associé aux caractéristiques suivantes :

Cumul trimestriel (mm) :

Est: **724** (Norm: 983) **1433**

Hauts-Nord-Est: **942** (Norm: 1480) **2260**

Sud-ouest: **262**

Nb jours de pluie > 10mm :

Est: **21** (Norm: 25) **32**

Hauts-Nord-Est: **24** (Norm: 27) **35**

Sud-ouest: **7**

Durée de la plus longue période sèche (Nb jours) :

Est: **8** (Norm: 7) **6**

Hauts-Nord-Est: **6** (Norm: 7) **5**

Sud-ouest: **16**

- Des moyennes de températures supérieures aux normales sont caractérisées (en moyenne) par les valeurs suivantes :

Température maximale à Gillot (°C) : **29,5** (Norm : 29,1)

Nb jours où la température max >31°C : **13** (Norm : 8)

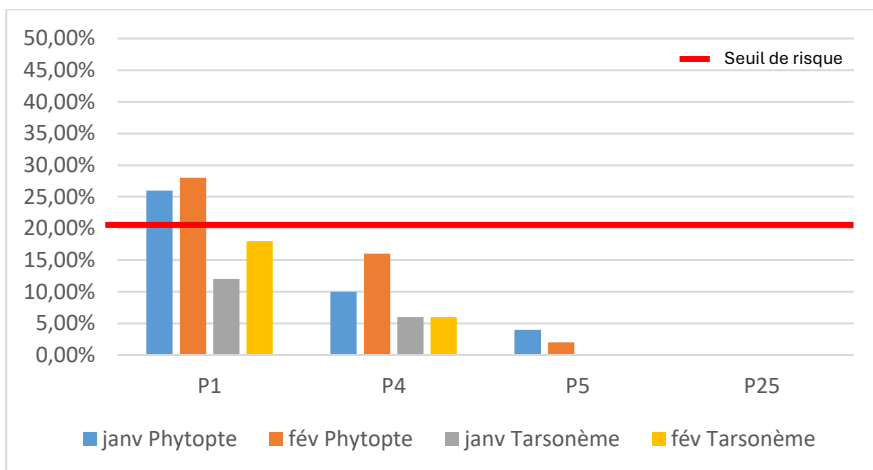
État phytosanitaire des cultures

• Agrumes

Chaque mois, huit bioagresseurs sont suivis sur les parcelles du réseau à partir de cinq points d'arrêt aléatoires par parcelle.

Pour la période de janvier à février (J-F), les principales problématiques rencontrées sur les parcelles sont **les phytophages, tarsonèmes et les thrips**. En moindre proportion, on observe des **présences d'acariens sur feuilles, de cochenilles et de mouches des fruits** tandis que **la tache grasseuse a une pression élevée** sur l'Ouest.

• **Phytophages et tarsonèmes** (*P. oleivora* et *P. latus*) :



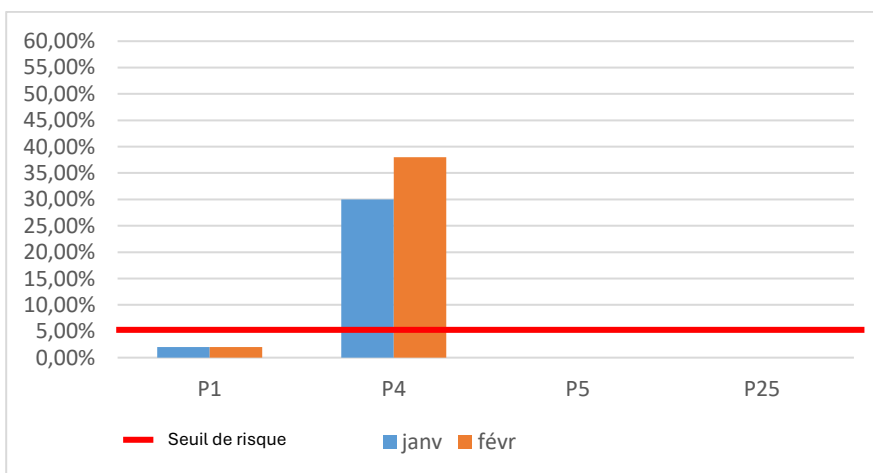
Risque élevé



Evaluation des risques : On les retrouve sur 3 des 4 parcelles suivies avec le seuil de risque dépassé pour la P1 pour les phytophages. L'impact de ces ravageurs est préjudiciable surtout au stade Grossissement des fruits et s'ils sont de taille inférieure à 40 mm. Mis à part pour la P25, toutes les autres parcelles sont au stade phénologique sensible. Le **risque est donc élevé** pour les prochains mois.

B Méthode de luttres alternatives : Le maintien d'un couvert végétal sous frondaison permet d'abriter la faune auxiliaire qui se nourrit de tarsonèmes ou d'autres acariens phytophages (acariens prédateurs, coccinelles, staphylins, etc.). Plus d'informations [ICI](#). En cas de fortes infestations, vous pouvez utiliser des produits de biocontrôle, voir l'usage **Agrumes*Trt Part.Aer.*Acariens et phytophages** sur [ephy](#).

• **Thrips** (*S. aurantii*) :




Risque élevé



Evaluation des risques : On retrouve les thrips sur la moitié des parcelles suivies avec un seuil de risque dépassé pour la P4 dans le Sud. Le **risque est élevé** car toutes les parcelles sont au stade Grossissement des fruits. En effet, les thrips vont avoir un fort impact en piquant les jeunes fruits dès la nouaison pour se nourrir. Les fruits auront alors des cicatrices liégeuses plus ou moins marquées sur la peau. Dans nos suivis, ils ont une préférence pour les citrons.

B Méthodes de luttres alternatives : Le maintien d'un couvert végétal sous frondaison permet d'abriter la faune auxiliaire qui se nourrit des thrips (acariens prédateurs, coccinelles, etc.). Plus d'informations [ICI](#). En cas de fortes infestations, réaliser une intervention avec des produits de biocontrôle à base d'huile essentielle, voir sur [ephy](#).

- Autres problématiques relevées sur agrumes pour la période J-F :

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif 
Tétranyque, Cochenilles des Seychelles et Pou rouge	Risque faible	Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI .
Mouches des fruits ¹ Tache grasseuse ²	Risque moyen	1) Surveiller les premières piqûres et déployer la stratégie complète de lutte sans tarder. Plus d'informations ICI . 2) Eviter les excès d'irrigation. Procéder à une taille d'aération et éliminer les organes atteints.

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

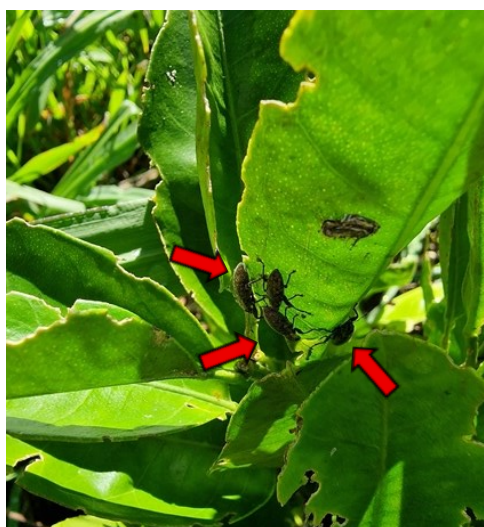
Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur agrumes en 2025/2026

	Seuil de risque	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.
Phytopte	> 20 %												
Tarsonème	> 20 %												
Tétranyque	> 20 %												
Cochenille des Seychelles	> 30 %												
Pou rouge de Californie	> 30 %												
Mouches des fruits	> 20 %												
Thrips	> 5 %												
Tache grasseuse	> 10 %												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

- Observations ponctuelles :



Cratopus (*Cratopus* sp.)
sur tangor attaquant les repousses

Méthodes alternatives :

Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique (Coccinelles, acariens prédateurs, etc.). Plus d'informations [ICI](#). Des répulsifs à base d'ail peuvent être utilisés. En cas de fortes infestations, réaliser une intervention avec de produits de biocontrôle voir sur [ephy](#).

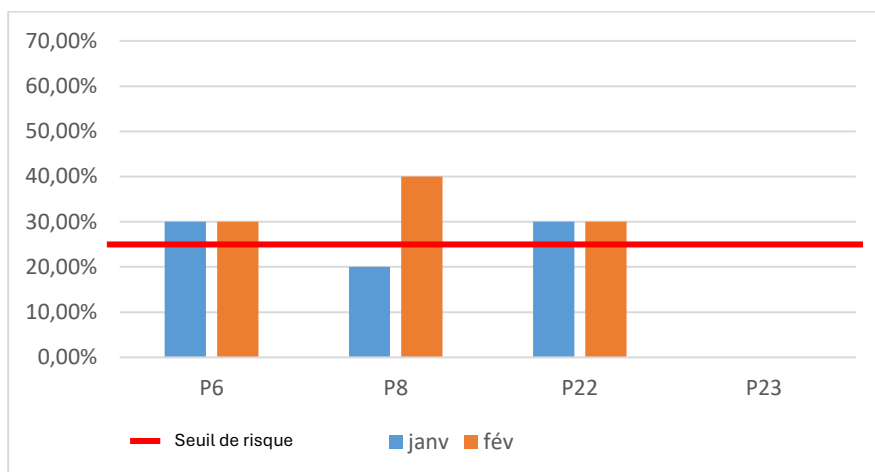


- **Ananas**

Nous suivons chaque mois sur les parcelles du réseau 4 bioagresseurs à partir de 5 points d'arrêt aléatoires dans chaque parcelle.

Pour la période de janvier à février (J-F), les principales problématiques rencontrées sur les parcelles sont **les cochenilles et les symptômes du virus du Wilt**.

- **Cochenilles (*D. brevipes*) :**



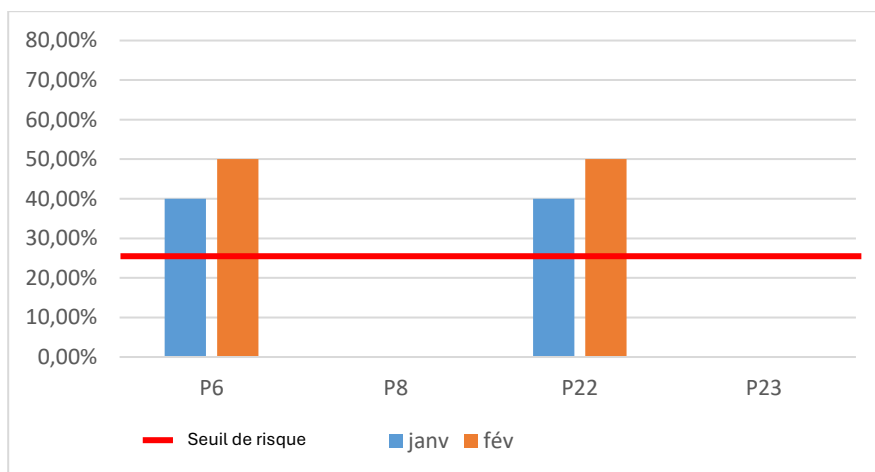
Risque moyen



Evaluation des risques : Présence sur toutes les parcelles sauf sur la P23 dans l'Ouest. On observe une augmentation des populations par rapport à novembre - décembre. Elles sont observées au collet sous des amas de terre mis en place par les fourmis pour les protéger. Le **risque est moyen** pour les prochains mois. À surveiller.

Méthodes de luttés alternatives : La lutte contre les cochenilles est étroitement liée à la lutte contre les fourmis qui les élèvent et les disséminent. Le plus gros risque provient de leur capacité à véhiculer le virus du Wilt. Il faut respecter certaines mesures à la plantation (rejets indemnes, parage, etc.). Plus d'informations sur les bioagresseurs de l'ananas [ICI](#).

- **Symptômes de Wilt :**




Risque moyen



Evaluation des risques : Retrouvé sur la moitié des parcelles pour la période J-F avec le seuil de risque dépassé. Le Wilt virus s'exprime de plus en plus avec le stress climatique et la production des fruits. Des rougissements, jaunissements et dessèchements des extrémités foliaires sont visibles mais la pourriture racinaire est le symptôme le plus impactant. Des malformations des fruits, notamment de la couronne sont visibles également. Le **risque est moyen**, À surveiller. Il est déconseillé de prendre des rejets sur les parcelles impactées par la maladie. Plus d'informations sur la maladie [ICI](#).

Méthodes de luttés alternatives : Éliminer sans tarder les plants symptomatiques et surveiller les plants alentour. Lutter contre les cochenilles qui transmettent la maladie et les fourmis qui les protègent et qui les disséminent sur la culture. L'application d'engrais foliaire permet de tenir les plants jusqu'à la récolte.

- **Autres problématiques sur ananas pour la période J-F :**

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif 
<i>Phytophthora sp.</i>¹ Maladie des taches noires²	Risque moyen	1) Surveiller et éliminer les plants dont les cœurs sont morts. Eviter les excès d'eau. Attention en cas de fortes précipitations. 2) Assainir les outils de coupe, récolter à maturité optimale, limiter les chocs lors du stockage, éviter les excès d'azote, etc.

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur ananas en 2025/2026

	Seuil de risque	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.
Cochenilles	> 25 %	orange	jaune	vert	jaune	vert	jaune	jaune	rouge	jaune	jaune	orange	orange
Fonte des semis	> 10 %	jaune	vert	vert	vert	vert	vert	vert	vert	vert	vert	vert	vert
Symptômes du virus du Wilt	> 25 %	orange	vert	vert	orange	vert	rouge	rouge	rouge	rouge	rouge	orange	orange
Maladies des taches noires	> 10 %	vert	vert	vert	vert	vert	jaune	jaune	vert	vert	vert	vert	vert

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.



Paillage du rang uniquement



Paillage complet

Infestation de l'oumine, *Cyperus rotundus*, en parcelle d'ananas.



Méthodes alternatives :

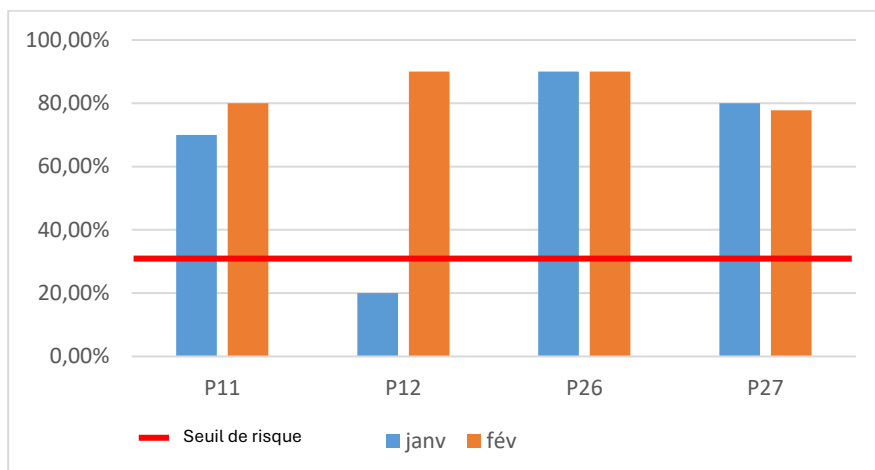
Pour se prémunir des adventices dans le rang comme dans l'inter-rang, vous pouvez privilégier le paillage plastique conventionnel ou biodégradable. Il faudra quand même intervenir pour lutter contre certaines adventices tenaces qui poussent dans le trou de plantation. Plus d'informations [ICI](#).

- **Bananier**

Nous suivons chaque mois sur les parcelles du réseau 5 bioagresseurs à partir de 5 points d'arrêt aléatoires dans la parcelle.

Pour la période de janvier à février (J-F), les principales problématiques rencontrées sur les parcelles sont **la maladie du freckle et les cercosporioses**. Une attaque élevée de pucerons a aussi été observée en février sur la P12.

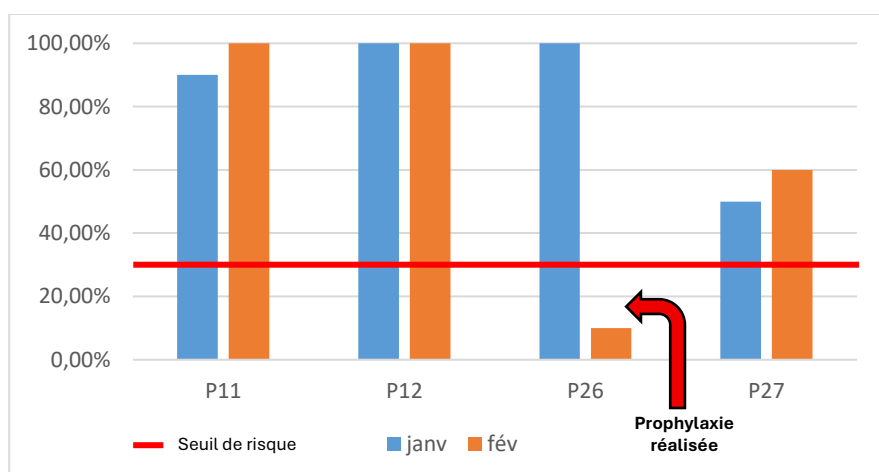
- **Maladie du Freckle (*P. cavendishii*) :**



Evaluation des risques : La maladie est présente sur toutes les parcelles du réseau avec un seuil de risque dépassé. Le **risque est élevé** pour les mois suivants car la transmission du champignon est rapide via les intempéries, les projections d'eau ou le ruissellement qui va entraîner les spores sur les rejets et souches à proximité. La prophylaxie doit être rigoureuse ainsi que la mise en place des gaines afin de minimiser le risque pour les régimes.

Méthodes de luttés alternatives : L'effeuillage partiel ou total des feuilles infectées reste la meilleure méthode pour endiguer la dissémination mais aussi un travail sur la densité de plantation et la pose de sac bleu sur le régime. Des produits de biocontrôle existent, voir sur [ephy](#) à l'usage **Bananier*Trt Part.Aer.*Cercosporioses**. Pour les régimes, procédez à leur ensachage dès leur sortie. Plus d'informations [ICI](#). Diminuer la densité de plantation.

- **Cercosporioses (*Pseudocercospora* sp.) :**



Evaluation des risques : Toutes les parcelles du réseau sont impactées par les cercosporioses avec un seuil de risque dépassé. Ces champignons aériens sont favorisés par la forte humidité et se disséminent par le vent qui peut transporter sur plusieurs km les gouttelettes chargées en spores. Les jeunes plants sont plus sensibles et le **risque est élevé** pour les prochains mois. Pour rappel, nous avons 2 cercosporioses dont l'une d'elle, la cercosporiose noire (*P. fijiensis*), est catégorisée comme **Organisme de quarantaine soumis à déclaration et lutte obligatoires**. Plus d'informations sur la cercosporiose noire [ICI](#) et dans le BSV fruits de juillet août [ICI](#).



En cas de doute sur la présence de la cercosporiose noire, des mesures de biosécurité sont à mettre œuvre :

- Eviter au maximum d'entrer dans une parcelle présentant des symptômes évocateurs de la cercosporiose
- Mener les mesures de lutte (effeuillage, etc.) de la parcelle suspecte après vos travaux dans les autres parcelles de votre exploitation ou d'autres exploitations afin d'éviter les risques de contamination entre parcelles ou exploitations
- Désinfecter le petit matériel (couteaux, etc.) utilisé pour l'effeuillage
- Se désinfecter les mains avec une solution hydro alcoolique. Désinfecter les stylos, supports de documents et tout ce qui a pu être en contact avec le sol
- Si l'entrée dans la parcelle suspectée d'être contaminée est indispensable, s'équiper d'une combinaison jetable et de sur-bottes (ou bien nettoyer ses bottes entre chaque parcelle). Changer ces équipements entre chaque parcelle. Les EPI usagées devront être jetées dans un sac hermétique pour être détruits. En cas de déchirure de la sur-botte, désinfecter les semelles des bottes ou chaussures de terrain avec un produit adapté comme l'ammonium quaternaire.

Méthodes de luttés alternatives : Tout comme la maladie du Freckle, l'effeuillage partiel ou total des feuilles infectées reste la meilleure méthode pour endiguer la dissémination sur la parcelle. Ne pas attendre et agir dès les premiers foyers. Diminuer la densité de plantation pour éviter le contact entre les souches. Des produits de biocontrôle existent, voir sur [ephy](#) à l'usage **Bananier*Trt Part.Aer.*Cercosporioses**.

- **Autres problématiques sur bananier pour la période J-F :**

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif
Charançon du bananier ¹ Pucerons et cochenilles ²	Risque moyen	1) La présence de troncs morts attire et favorise le développement des charançons. Éliminer les et mettre en place des pièges. 2) Les insectes piqueurs suceurs sont vecteurs de virus. Un traitement à base d'acide gras est à envisager, voir sur ephy . Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI .

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur bananier en 2025/2026

Seuil de risque		mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.
Charançon du bananier	> 10 %												
Cochenilles	> 10 %												
Pucerons	> 10 %												
Maladie du Freckle	> 30 %												
Cercosporioses	> 30 %												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte

Souvenez-vous :



Attaques de **mouches des fruits (B. dorsalis)** sur banane abimés



Méthodes alternatives :

L'aménagement de la parcelle pour favoriser les auxiliaires permettra une gestion biologique des mouches des fruits. Plus d'informations [ICI](#). Le parasitoïde *Fopius arisanus* était également très actif sur les parcelles du réseau. Un enherbement permanent et diversifié permettra également aux autres auxiliaires de s'implanter sur votre exploitation, notamment les araignées.

Plus d'informations sur la stratégie complète de lutte [ICI](#).

- Observations ponctuelles :

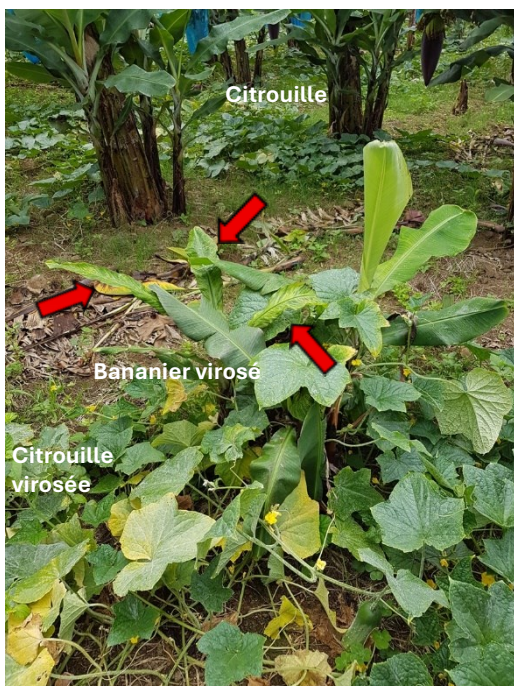


Forte attaque de puceron (*Pentalonia nigronervosa*) sur rejets et présence du [Cucumber mosaic virus](#) (CMV)

B Méthodes alternatives :

Pucerons : Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique (Coccinelles, acariens prédateurs, etc.). Plus d'informations [ICI](#). En cas de fortes infestations, réaliser une intervention avec de produits de biocontrôle voir sur [ephy](#).

Virus : Eliminer les souches atteintes. Lutter contre les vecteurs. Eliminer les plantes hôtes sauvages (margose, herbe de l'eau, etc.). **Ne pas planter de Cucurbitacées en inter rang.**

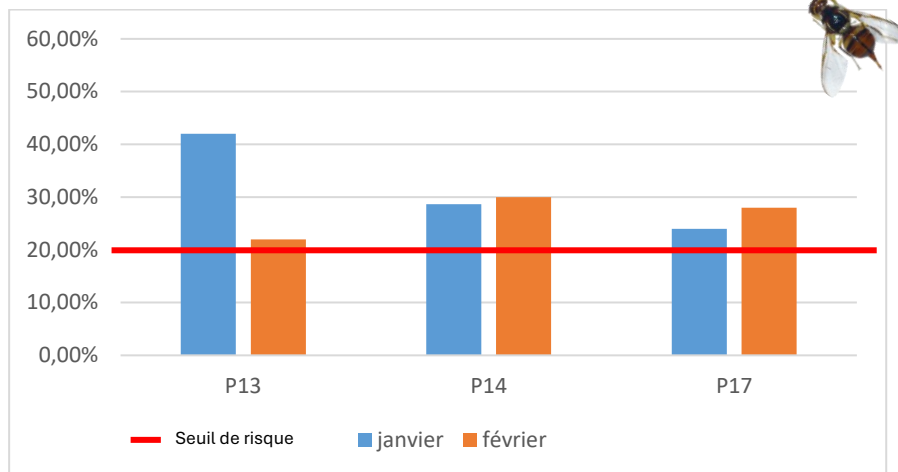


• Manguier

Nous suivons chaque mois sur les parcelles du réseau 8 bioagresseurs à partir de 5 points d'arrêt aléatoires dans la parcelle.

Pour la période de janvier à février (J-F), tous les bioagresseurs suivis sont observés avec principalement **les mouches des fruits, la bactériose et l'antracnose**.

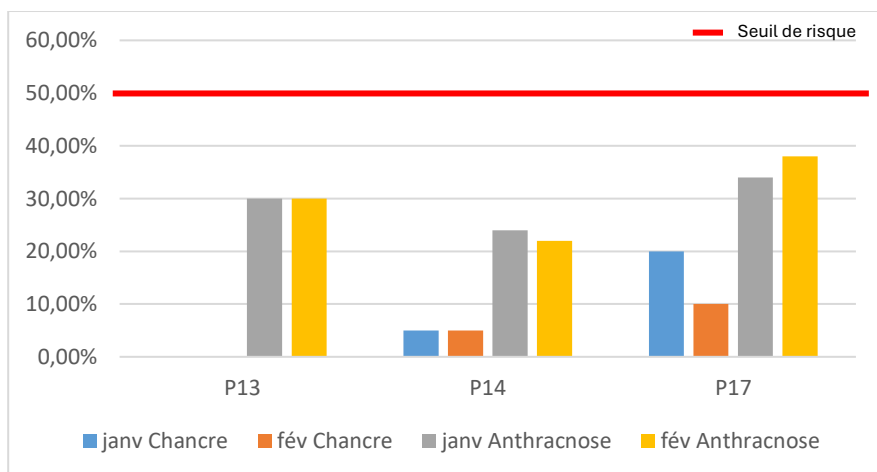
- **Mouches des fruits** (Tephritidae) :



Évaluation des risques : Sur les parcelles du réseau, avec la chaleur et les précipitations d'été, les attaques des mouches des fruits sont importantes et elles sont toutes au-dessus du seuil de risque. Le **risque est élevé** pour les prochains mois sur les derniers fruits tardifs et du fait des conditions climatiques notamment dans l'Ouest. Les agriculteurs nous confient avoir doublé leurs pertes après l'arrivée des pluies. Plus d'informations sur la stratégie de lutte [ICI](#).

Méthodes de luttes alternatives : L'aménagement de la parcelle pour favoriser les auxiliaires permettra une gestion biologique des mouches des fruits. Plus d'informations [ICI](#). Le parasitoïde *Fopius arisanus* était également actif sur les parcelles du réseau. Un enherbement permanent et diversifié permettra également aux autres auxiliaires de s'implanter sur votre exploitation, notamment les araignées.


- **Bactériose et antracnose** (*X. campestris* et *C. gloesporioides*) :



Évaluation des risques : Toutes les parcelles du réseau sont attaquées par ces maladies et ce résultat est en partie lié aux attaques de mouches des fruits pour les fruits et aux cécidomyies pour les feuilles. En effet, elles se développent sur les blessures de l'épiderme des végétaux. Le seuil de risque n'est pas dépassé mais avec la recrudescence des mouches des fruits et le climat propice, il faut être vigilant. Le **risque est moyen** pour les mois suivants avec un fort inoculum de bactéries et de champignons sur les organes atteints. Attention aux dernières floraisons qui peuvent être impactées après des attaques d'insectes.

Méthodes de luttes alternatives : Cette maladie, qui se développe sur les blessures de l'épiderme, est surtout impactante pour les fruits et l'élimination des organes atteints est la principale méthode de lutte. En cas de fortes infestations, voir sur [ephy](#).

• Autres problématiques sur manguiier pour la période J-F :

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif 
Oïdium ¹ Thrips ²	Risque faible	1) L'application de soufre permet de ralentir ou stopper les attaques, voir ephy . 2) Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI .
Cécidomyies ¹ Cochenilles ² et Punaise ²	Risque moyen	1) L'application de soufre permet de ralentir ou stopper les attaques de ces bioagresseurs. 2) Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI . En cas de fortes infestations, voir ephy .

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

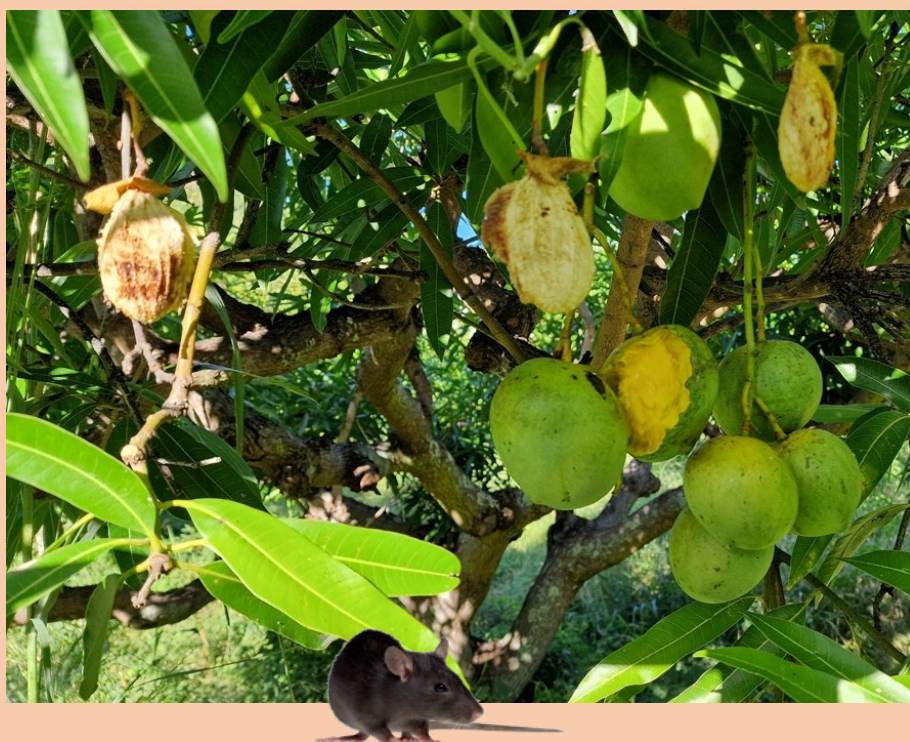
Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur manguiier en 2025/2026

	Seuil de risque	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.
Punaises	> 3												
Thrips	> 1 %												
Cécidomyies des fleurs	> 2 piqûres												
Mouches des fruits	> 20 %												
Cochenilles	> 30 %												
Blanc du manguiier	> 50 %												
Chancre	> 50 %												
Anthracnose	> 50 %												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Souvenez-vous :



Dégâts de rats (*Rattus sp.*)

Début 2025 à la Possession, sur fruits tardifs.

 **Méthodes alternatives :**

Il faut mettre l'accent sur le ramassage des derniers fruits au sol pour éliminer cette ressource pour les rongeurs et les autres ravageurs (mouches des fruits, etc.). En cas d'attaque sur fruit non mature sur l'arbre, contacter votre technicien pour mettre en place une lutte rongeur pour protéger la culture et diminuer les risques pour le producteur (leptospirose, gênes, etc.).

- **Observations ponctuelles :**

Ceratitis quilicii sur fruits

*Bactrocera dorsalis*¹ est depuis son arrivée le fléau n°1 sur les fruits à La Réunion mais il ne faut pas pour autant oublier les autres espèces de Tephritidae comme *Ceratitis quilicii*². Lors de nos suivis de janvier – février, *C. quilicii* a été vue sur environ 30 % des mangues avec présence de mouche lors de nos points d'arrêt.

B Méthodes alternatives :

Mettre en place des pièges à levure alimentaire qui capturent toutes les espèces de Tephritidae et majoritairement les femelles.



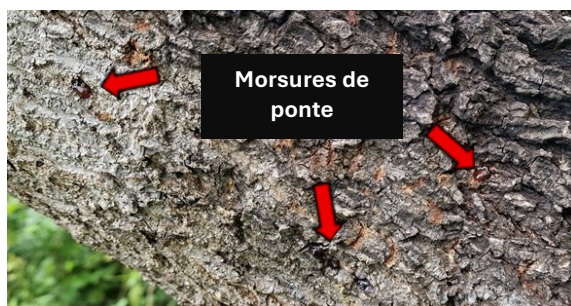
10 mm 500 plantes hôtes Pond 800 à 1500 œufs

6 à 7 mm 60 plantes hôtes Pond 200 à 400 œufs
--



1 : *B. dorsalis*

2 : *C. quilicii*



Longicorne (*Batocera rufomaculata*) dans l'Ouest

Mort d'un manguier âgé sur la zone Ouest. Trou de sorties observés à la base du tronc.

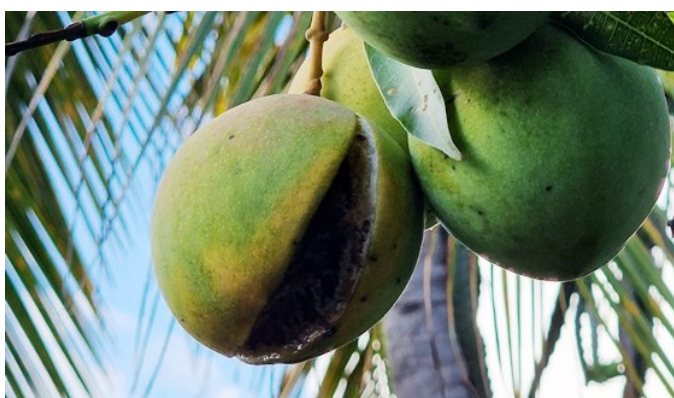
B Méthodes alternatives :

Surveiller régulièrement les symptômes de morsures de ponte, sciures, dépérissement de branches, etc. Eliminer les résidus de taille. Limiter le stress hydrique qui attire les adultes. Si présence de larve, retirer la et reboucher la galerie avec du cicatrisant. Plus d'informations [ICI](#).

Éclatement des fruits sur la zone Ouest

B Méthodes alternatives :

Vérifier votre irrigation. En période de forte sécheresse, augmenter par palier l'irrigation pour éviter les éclatements surtout si les fruits sont quasiment matures. Eviter les excès d'azote. Réaliser un apport de calcium. Eliminer les fruits, source alimentaire pour les rats et mouches des fruits.

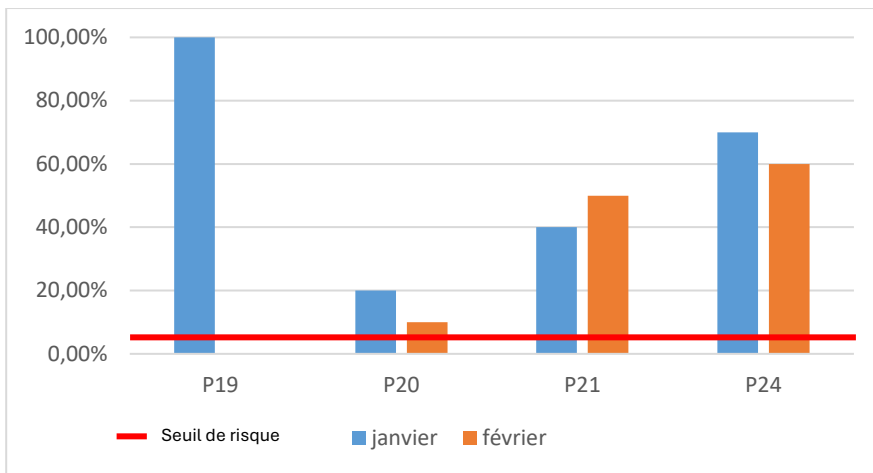


• Fruit de la passion

Nous suivons chaque mois sur les parcelles du réseau 6 bioagresseurs à partir de 5 points d'arrêt aléatoires dans la parcelle.

Pour la période de janvier à février (J-F), tous les bioagresseurs ont été observés mais principalement **la maladie des taches brunes et les viroses**.

- **Maladie des taches brunes** (Alternariose, Anthracnose, etc.) :



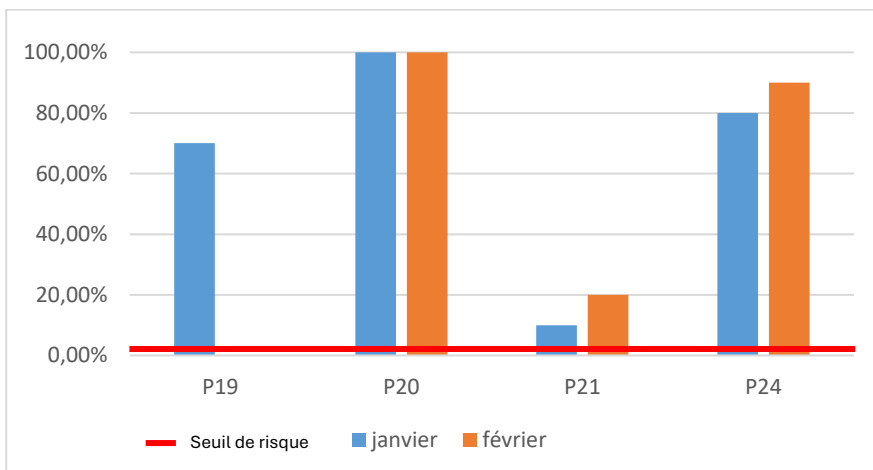
Risque élevé



Evaluation des risques : Elle est présente sur nos 4 parcelles avec le seuil de risque largement dépassé. Cette maladie attaque tous les organes et est favorisée par l'excès d'humidité et un manque d'aération. Sur les fruits, les tâches pourront se nécroser et provoquer leur chute précoce. Les blessures, notamment les piqûres de mouches des fruits, sont des portes d'entrées privilégiées. La maladie se développera plus vite et de manière plus sévère. **Le risque est élevé** pour les prochains mois.

Méthodes de luttés alternatives : Éliminer les feuilles et fruits impactés. Tailler les lianes pour, à la fois, réduire l'inoculum et favoriser la circulation de l'air ce qui permettra l'assèchement des lianes et des fruits. Préférer l'irrigation par goutte à goutte à l'aspersion pour éviter la présence d'eau sur les fruits.

- **Viroses :**



Risque élevé



Evaluation des risques : Toutes les parcelles du réseau sont impactées par les viroses. Transmises par les pucerons elles conduiront irrémédiablement au dépérissement de la liane au bout d'un ou deux cycles. Plus la liane est atteinte jeune, plus le risque est fort et la vie de celle-ci sera courte. Plusieurs virus impactent les cultures dont le Cowpea aphid-borne mosaic virus (CABMV) qui est en forte recrudescence depuis 2024. *Plus d'informations dans le BSV fruits d'août 2024 [ICI](#).* Mais aussi un nouveau virus décrit pour la première fois à La Réunion, le Passiflora Yellow Spot Virus (PaYSV) détecté suite à une collaboration Clinique du végétal®/CIRAD. *Plus d'informations dans le BSV de sept/oct 2025 [ICI](#).*

Méthodes de luttés alternatives : Se fournir en plants certifiés sains et surveiller l'apparition des viroses. Éliminer les premiers plants atteints. En cas de forte attaque, un bon amendement permet de tenir les lianes jusqu'à la récolte. Désinfecter les outils et lutter contre le vecteur, les pucerons, qui sont présent notamment sur les adventices.

• **Autres problématiques sur manguier pour la période J-F :**

Bioagresseurs	Evaluation des risques	Moyens de gestion alternatif
<i>Phytophthora</i>	Risque faible	Eviter les blessures au niveau du collet lors de l'entretien de la parcelle. Eviter l'excès d'azote et le bon drainage du sol.
Tarsonèmes ¹ Pucerons ²	Risque moyen	1) L'application de soufre permet de ralentir ou stopper les attaques de ces bioagresseurs. Eliminer les feuilles et fruits attaqués. Tailler les lianes et favoriser l'aération. Eviter l'irrigation par aspersion. 2) Maintenir un couvert végétal pour favoriser la lutte biologique. Plus d'informations ICI .
Mouches des fruits	Risque élevé	Eliminer les fruits piqués. Déployer la stratégie de lutte dès la floraison. Plus d'informations ICI .

Risque nul : pas de pression des bioagresseurs

Risque moyen : présence de bioagresseurs avec possible impact sur culture

Risque faible : possibilité de présence, mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

Pression des bioagresseurs sur fruit de la passion en 2025/2026

	Seuil de risque	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	janv. 2026	fév.
Tarsonème	> 10 %												
<i>Phytophthora</i>	> 1 %												
Maladie des taches brunes	> 5 %												
Mouches des fruits	> 20 %												
Pucerons	> 1 %												
Viroses	> 1 %												

Légende : en blanc : pas d'observation ; en vert : absence ; en jaune : attaque faible ; en orange : attaque moyenne ; en rouge : attaque forte.

Souvenez-vous :

La taille, un levier de prophylaxie

Elle permet au soleil et à l'air de pénétrer entre les lianes ce qui a un effet bénéfique en réduisant les conditions favorables aux maladies cryptogamiques comme la maladie des taches brunes. Plus d'informations dans le BSV de juillet 2024 [ICI](#).

La saisonnalité de floraison et fructification

A la Réunion, la floraison est influencée par les variations climatiques et par la variation de la durée d'ensoleillement. En fin d'été, une petite vague de floraison est souvent constatée. Plus d'informations sur la phénologie du fruit de la passion dans le BSV de septembre 2024 [ICI](#).



Focus : Notes biodiversité

A retrouver sur le site [EcophytoPIC](#), ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : **BSV 2.0**. Elles sont publiées régulièrement et mettent en avant les pratiques agricoles concourant au **maintien ou à l'amélioration de la biodiversité**. Il y en a 10 au total qui traitent notamment des auxiliaires, des chauves-souris ou encore des araignées. **En parallèle, une note nationale « Abeilles – Pollinisateurs. Des auxiliaires à préserver » est disponible (version 2023).**

L'objectif de ces notes est de **faciliter la communication** sur ces sujets auprès des agriculteurs, des conseillers agricoles mais aussi plus largement à tout lecteur du BSV 2.0.

Une note Biodiversité concerne un **volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes**.

Elle est généralement constituée de 2 pages et se décompose en plusieurs parties :

- **Des bonnes pratiques agricoles autour du sujet**
- **Un témoignage d'un professionnel**
- **Une partie « Ecologie et contributions »**
- **Une partie « Sur le terrain »**
- **Des liens « Pour aller plus loin »**



Focus : Liste des produits de biocontrôle



Cette note établit la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la méthodologie d'élaboration de la liste, et notamment les critères généraux de définition des produits concernés.

La dernière version, DGAL/SDSPV/2026-72, datant du 09 février 2026, est disponible [ICI](#).

Focus : Campagne de vaccination gratuite Leptospirose



Avec la poursuite de la saison des pluies, le risque leptospirose augmente pour les professions à risque. L'ARS de La Réunion et la CGSS de La Réunion ont lancé depuis le 29 septembre la première campagne de **vaccination gratuite** en France en France prise en charge intégralement via les fonds d'actions sociales de l'Assurance Maladie et de la Mutualité Sociale Agricole. Ce vaccin est accessible à l'ensemble de la population adulte et recommandé pour les professions à risque comme les agriculteurs et éleveurs. Ce vaccin complète les mesures de prévention individuelles.

Plus d'informations [ICI](#).



En cas d'apparition brutale d'une forte fièvre, maux de tête, courbatures, douleurs articulaires, etc. Consultez sans attendre un médecin en précisant votre activité agricole. Une prise de sang est obligatoire pour la recherche de la Leptospirose.



Pour le SAMU (15), composez le 0692 267 653 / 624 / 680 / 694 ou 0692 87 76 01

Contact animateur inter-filière du Réseau d'Épidémiologie cultures fruitières :

Romuald FONTAINE, FDGDON-Réunion

Tél : 0692 28 86 02 ; e-mail : romuald.fontaine@fdgdon974.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr